

Ce qu'il y a de particulier dans cette visite c'est le bon ordre et la belle tenue des enfants et surtout le chant de leurs voix si jeunes et si fraîches, à la procession et à la bénédiction du St Sacrement.

Ils chantent encore lorsque déjà, vers midi, le bateau a disparu de nos yeux à la deuxième *rivière* du Trois-Rivières, je veux dire du St Maurice.

*Dimanche 22 septembre.* Nous voici encore avec cinq mil'e pèlerins, encore un très gros dimanche.

Les premiers pèlerins sont un peu des inconnus. Ils viennent, de grand matin, de tous les coins de l'horizon, et dès les premières messes on peut les compter par centaines.

D'aucuns traversent le fleuve en chaloupe, ils viennent du Sud, avant-garde du pèlerinage de *Ste Angèle de Laval*. Mr le curé, S. de Carufel et son vicaire rentrent au sanctuaire, avec leurs pèlerins, un peu avant 8 hrs. Ils l'occupent et ils le gardent, et ils font bien, car tout à l'heure ils n'y trouveraient plus de place.

Donc, dès le matin, messe, communions, annonces paroissiales, sermon, salut, bénédiction du T. S. Sacrement et vénération des reliques.

Cette disposition, en les laissant libres, leur permettra de prendre part aussi aux exercices des autres pèlerinages qui vont venir.

C'est Mr Grenier, curé de *St Tile* de Champlain, qui arrive avec 600 pèlerins. Son pèlerinage est parfaitement organisé et il est à peine 9 hrs quand le *Grand-Nord* arrive au Cap de la Madeleine.

Grâce aux heures nombreuses dont ils disposent, ils seront les plus favorisés de la journée. Ils auront leurs exercices à eux, et ce sont ceux qui forment la plus grosse partie de la foule qui assiste au Chemin de la Croix : eux encore que l'on reconnaîtra avant, pendant et après la grosse procession de l'après midi.

Je dis *grosse* procession : elle l'est, en effet à cause des multitudes descendues de Montréal.

Les *Tertiaires franciscains* de la Métropole commencent à arriver à 9hrs 20 minutes. Il a fallu *cinq* trains pour les re-